Notice sur le T'ou-ho-lo (Tokharestan).

(*T'ang chou*, chap. CCXXI, b, p. 4 v° — 5 r°).

Le *T'ou-ho-lo*[1]) est appelé parfois *T'ou-ho-lo*[2]) ou *Tou-ho-lo*[3]). C'est le pays qu'on appelait *T'ou-hou-lo*[4]) sous (la dynastie des) *Yuen-Wei*[5]). Il est à l'ouest des (monts) *Ts'ong-ling*, au sud du fleuve *Ou-hou* (Oxus)[6]). C'est l'ancien territoire du (royaume de) *Ta-hia*[7]). (Les habitants y) demeurent mêlés avec les *I-ta* (Hephthalites). Ils ont cent mille soldats d'élite. La population de ce pays est sédentaire; elle a peu de filles et beaucoup de garçons. Au nord est la montagne *P'o-li* au sud de laquelle se trouve, dans une caverne, un cheval divin; les gens du pays vont faire pâturer leurs juments dans le voisinage; elles mettent alors bas des poulains qui ont la particularité de suer du sang.

Le roi a le titre de *che-hou (jabgou)*. Pendant les périodes *ou-té* (618—626) et *tcheng-koan* (627—649), (des gens de ce pays) vinrent par

---

1) 吐火羅. Cette orthographe est celle du *Soei chou* (chap. LXXXIII, p. 6 r°), dont la notice, fort brève, n'ajoute à la notice du *T'ang chou* que les renseignements suivants: la capitale du Tokharestan est à 500 *li* à l'ouest des monts *Ts'ong-ling*; elle forme un carré de deux *li* de côté. Le peuple adore le Bouddha. Les frères ont en commun une seule femme avec laquelle ils couchent tour à tour; chaque fois qu'un des hommes entre dans la chambre de la femme, il suspend au-dehors ses vêtements en guise d'indication; quand un enfant naît, il est attribué au frère aîné.

2) 吐谿羅.

3) 覩貨邏.

4) 吐呼羅. Cf. *Wei chou*, chap. CII, p. 8 r°. Dans cette notice du *Wei chou*, on lit que, dans le royaume du Tokharestan, il y a la ville de *Po-t'i* 薄提, qui a soixante *li* de circonférence; au sud de la ville est une grande rivière qui coule vers l'ouest et qui est appelée la rivière *Han-leou* 漢樓河. — Marquart (Ērānšahr, p. 215—216) identifie la ville de *Po-t'i* avec Bactres (Balkh).

5) Les *Wei* sont une dynastie de race tongouse qui régna sur le nord de la Chine de 386 ap. J.-C. jusque vers le milieu du VI° siècle; leur nom de famille était *T'o-pa*, mais ils prirent en 496 celui de *Yuen* 元.

6) Il faut entendre par là que la capitale du Tokharestan était au sud de l'Oxus, mais le territoire de ce royaume s'étendait au nord du fleuve jusqu'au défilé des Portes de fer (Derbend), comme l'indique le *Ta t'ang si yu ki* de *Hiuen-tsang* (vol. I, p. 23); ce même ouvrage nous apprend que, au temps de *Hiuen-tsang* qui passa par ce pays en 630 à l'aller, et en 643 ou 644 au retour, le Tokharestan était divisé en vingt sept principautés qui reconnaissaient la suzeraineté des Turcs. C'est au centre même du Tokharestan, à *Houo* 活, près de la ville actuelle de Koundouz, que *Hiuen-tsang* rendit visite, en l'an 630, à *Tardou* ⑫, fils aîné de *T'ong Che-hou kagan* ⑧. Cette ville de *Houo*, comme l'a reconnu Marquart (Ērānšahr, p. 60, n. 4) est identique à celle qui est appelée *A-hoan* 阿緩 (Awar) dans le *T'ang chou* (cf. p. 68, ligne 31 de la note); c'est le War-wâlîz des Arabes; cf. Géographie d'Aboulféda, trad. Reinaud, tome II, 2, p. 207: «Walwâlidj est la capitale du Ṭokhâristân, qui fut anciennement le royaume des Hayâtilah (Ephthalites)».

7) Lors de la mission de *Tchang K'ien* en 128 av. J.-C., le royaume de *Ta-hia* se trouvait au sud de l'Oxus.